

Mon âge d'Or

THÉÂTRE MUSICAL

Écrit, chanté et interprété par
Natalie AKOUN

Piano
Vincent LETERME

Violon, flûtes
Laurent VALERO

Mise en scène
Olivier CRUVEILLER



© Photo : Michel Serre

CONTACT PRESSE

Catherine Guizard
06 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

Stéphanie Gamarra
06 11 09 90 50
www.stephycom.com
contact@stephycom.com

COMPAGNIE
DES MADONES

LABEL
Rue du
Conservatoire

la terrasse

Le Journal de référence
du spectacle vivant,
théâtre, danse, musique



Epée de Bois

EN PARTENARIAT AVEC LE

CENTRE CHOPIN
PIANO ACOUSTIQUE - NUMÉRIQUE - AUDIO PRO

Calendrier

Avant-première presse

El Clan Destino

18 rue des Envierges, 75020 PARIS

Le Jeudi 31 Mars 2022 | 20h30

Le Vendredi 1er Avril 222 | 20h30

Représentations

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie

Route du champs de manoeuvre 75012 PARIS

Du 21 Avril au 1er Mai 2022

Jeudi, Vendredi | 19h00

Samedi | 14h30 et 19h00

Dimanche | 14h30

Théâtre du Petit Louvre

23 rue Saint-Agricol, 84 000 Avignon

Du 7 au 27 Juillet 2022 | 21h00

Extraits de presse Mon Âge d'Or

l'Humanité

Jean-Pierre LEONARDINI

Une fée de poche qui vous prend par le bout du cœur
Ici pas de jus de cerveau versé dans l'alambic, rien qu'un émerveillement jamais perdu et l'amour des chansons populaires, qu'elle interprète en toute complicité amusée avec Vincent Leterme au piano et Laurent Valéro au violon et flûtes. Le plaisir des rencontres, la chaleur du nid familial, la vocation d'artiste, le tout comme dansé dans l'âme par une fée de poche qui vous prend par le bout du cœur.

L'OBS

Jérôme GARCIN

Accompagnée par le pianiste Vincent Leterme et le violoniste Laurent Valero, cette tanagra blonde coiffée d'une casquette de poulbot fait de chaque spectateur son intime. Avec légèreté et trois petites notes de musique, elle donne le secret de son bonheur : être fidèle à ses songes, à son enfance et à la scène. Jouez violons, sonnez crécelles.

Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

Natalie Akoun : et maintenant, elle chante !

Fine et blonde, allure d'éternelle jeunesse, comédienne remarquable, elle nous raconte sa vie en confidences et chansons, très bien accompagnée par Vincent Leterme au piano et Laurent Valero au violon et à la flûte.

Ce récital est une pépite d'émotions chatoyantes, une manière merveilleuse d'être plongé dans la musique, la poésie, l'esprit. Natalie Akoun est une fée, une fragile silhouette mais qui possède une force de jeune déesse et un irrésistible charme. Moment musical rare, chaleureux, rigoureux, et extrêmement touchant.



Et voici un spectacle tout chaud tout nouveau à inscrire en lettres d'or dans votre agenda des instants incontournables et bouleversants, le titre : Mon Age d'Or. Un seul en scène à trois fait de talent et d'amour, un petit bijou de théâtre et de chansons françaises. Ces trois qui ne font qu'un sont : Natalie Akoun, au piano Vincent Leterme, au violon Laurent Valéro.

Martine Piazzon

Avec « Mon Age D'Or », titre en référence à un spectacle fondateur d'Ariane Mnouchkine et à une chansons de Léo Ferré, la comédienne Natalie Akoun ouvre sa valise aux souvenirs dans lesquels se sont forgés son goût pour le théâtre et sa vocation d'artiste... Sans affectation, avec la juste mesure de théâtralisation qui sied à ce spectacle en chansons dans lequel accompagnée par Vincent Leterme au piano et Laurent Valéro au violon, Natalie Akoun partage et transmet de belles émotions. Belle et délicate mise en scène d'Olivier Cruveiller.

Holybuzz

Culture & Spiritualité

Holybuzz Culture & Spiritualité Pierre FRANCOIS

Tout est dit avec pudeur, simplicité, légèreté, authenticité, vérité, sincérité et poésie. Ce fil conducteur est tellement solide qu'une fois qu'il nous a accroché, il nous tient en émoi tout au long du spectacle.

La mise en scène est discrète et efficace et le texte offre quelques citations bien senties ; par exemple : « le théâtre, c'est être bien au chaud dans un temps lointain où le futur est écrit à l'avance » (Antoine Vitez).

« Mon Âge-d'or », spectacle musical écrit, chanté et interprété par Natalie Akoun. Mise en scène : Olivier Cruveiller. Piano : Vincent Leterme. Violon, flûte : Laurent Valero



Sarah FRANCK - Overblog

Mon Âge d'or. Une déclaration d'amour au théâtre et à la chanson, où Natalie Akoun évoque sa passion pour les saltimbanques et son attrait irrésistible pour les tréteaux. Ce beau spectacle fait remonter à la surface la mémoire des années 1970 et suivantes avec un bonheur et une jubilation communicatifs. Plus que des accompagnateurs de qualité, Laurent Valero et Vincent Leterme sont de talentueux complices, des compères amusés aux figures ravies qui contribue à faire de cette balade théâtrale un souvenir plein d'humour et de bonne humeur.



Laurent SCHTEINER

Avec allégresse, Natalie Akoun nous entraîne à la découverte d'un répertoire où Juliette Gréco, Anna Karina, Barbara, Jeanne Moreau ou encore Patachou se côtoient et apportent du corps à ce spectacle fort bien écrit et fort bien accompagné par Vincent Leterme et Laurent Valero.



Anne GOINGUENET –

Ce show illustre avec émotion le parcours d'une artiste authentique qui nous motive à venir partager plus que jamais sa passion du théâtre. Ce spectacle nous entraîne dans un spectacle musical endiablé. A noter les belles prestations musicales des deux musiciens qui accompagnent Natalie Akoun avec talent et complicité.

*«La vie, elle est quand même plus difficile
que dans les chansons !»*

François TRUFFAUT, L'argent de poche

L'histoire...

Je veux être une saltimbanque !

Ce cri du cœur de l'enfant que j'étais, je l'entends encore aujourd'hui résonner aussi intensément. C'est l'écho de mon enfance à Paris, mon adolescence, ma vie, jalonnées de toutes les chansons qui m'ont touchée en plein cœur.

Et choisie. Comme des amies. Des chansons qui sont les bornes, les panneaux indicateurs sur les chemins de l'existence. Des chansons tissées dans le fil de la vie...

Mais la vie elle est quand même plus difficile que dans les chansons !

Un panneau me guidait, même en plein brouillard, celui où était écrit en gros caractères le mot THÉÂTRE.

«Mon Âge d'Or» est une comédie théâtrale et musicale qui raconte la naissance d'une vocation. La vocation d'artiste d'une jeune Parisienne, qui passe allègrement d'Ariane Mnouchkine à Michel Fugain, d'Antoine Vitez à Léo Ferré, de la fête de l'huma aux concerts des Frères Jacques ou aux chansons d'Anna Karina.

Ses parents, rapatriés d'Algérie l'emmenaient au théâtre et ce chemin est bien souvent passé par La Cartoucherie. Depuis son enfance jusqu'à ses années d'études, le Conservatoire, ses premiers émois sentimentaux, les émissions de variété où, en compagnie de sa soeur et de sa grand-mère elle se plonge avec délice dans le monde de la chanson qui la console, elle découvrira un pays rêvé, merveilleux, celui des plateaux de théâtre.

«Mon Âge d'Or», être fidèle à ses songes à ses désirs à son enfance et à la scène.



Note de mise en scène

Quand Natalie m'a dit il y a 3 ans : « je me mets au piano », j'aurais dû avoir la puce à l'oreille. Puis, il y un an quand elle a recommencé à prendre sérieusement des cours de chants avec Vincent Leterme, j'aurais dû me méfier... Puis quand elle a rencontré Laurent Valéro, j'ai senti que ça devait arriver.

Alors quand elle m'a dit ensuite qu'elle imaginait un spectacle plein de chansons finalement, je m'y attendais.

« Mon âge d'Or » (c'est donc le spectacle) était un machin bizarre, inclassable, fait de textes introduisant des chansons, ou le contraire, des chansons qui jalonnent l'histoire d'une femme qui raconte, pleine d'amour et de passion, son désir de théâtre, de musique, de vie d'artiste, accompagnée de deux musiciens. Et puis quand nous avons commencé à répéter, avec d'abord Vincent au piano, puis Laurent plus tard avec son violon, une évidence est apparue, il s'agissait d'une comédie musicale. Une comédie musicale où une femme nous faisait le récit d'une vie, simple mais remplie d'espoir et d'amour.

La scène : c'est chez elle, et dès lors, les musiciens ne sont plus des accompagnateurs, mais des personnages faisant partie de l'histoire. En convoquant ses souvenirs, en commençant à chanter seule, à cappella après avoir rangé quelques affaires, elle les invite et les entraîne à participer à son récit, à devenir ses complices.

La scène du Théâtre-Cabaret des Rendez-vous D'ailleurs se prête parfaitement à l'intimité d'une telle entreprise. J'ai toujours pensé que les chanteurs n'avaient besoin que de leur corps comme décors, que seuls les éclairages étaient nécessaires à leur performance.

Un peu comme les clowns, ou les solistes. C'est pour cela qu'en pensant la mise en scène nous avons décidé de nous passer de décors, à peine quelques éléments,

un tabouret de couleurs différentes selon les époques (des périodes roses, jaunes, dorées), une valise, un porte manteaux, nous suffisent à imaginer le petit intérieur de cette femme... Et un piano demi-queue !

Un piano demi-queue sur la petite scène de ce théâtre, c'est un peu comme un éléphant endormi en lieu et place du mur séparant Pyrame et Thisbé : ça prend toute la place et ça ne bouge pas !

C'est donc lui le personnage central puisqu'il s'impose. On ne peut pas le cacher, alors il sera l'élément principal de l'espace. Il sera tour à tour lit, petite piaule, table, bar... Au gré des évocations. Eclairé avec finesse et talent par Pierre Peyronnet.

Quelquefois, des sons de villes, de métro, des voix marquantes se feront entendre. Ce sera la seule concession au son additionnel. Le reste des ambiances sonores sera musical et pris en charge entièrement par les musiciens.

Le travail le plus délicat a été celui de l'interprétation. Délicat non pas parce que difficile mais parce que nous recherchions une certaine délicatesse, une finesse en un mot un raffinement. Il fallait trouver une convention, un code de jeux qui permette la plus grande liberté possible pour passer du parler au chanter, du dialogue entre les musiciens et l'actrice et les adresses au public... Etc. Natalie s'est donc transformée en maçon au cours des répétitions, détruisant et reconstruisant en permanence ce fameux quatrième mur (que franchit allègrement au tout début Laurent et son violon en apparaissant du fond de la scène pour disparaître dans la salle ; comme un indice de ce qui va suivre). Cette liberté de l'artiste, c'est celle qui permet toutes les audaces.

J'ai insisté sur un point qui m'a semblé primordial : La légèreté.

L'écueil du récit de souvenirs est de tomber dans une mélancolie suscitant une émotion poisseuse.

En écoutant Natalie (son personnage de fiction) chanter et jouer devant moi, je voyais une femme qui certes nous parlait de son passé comme d'un refuge, mais pour s'en libérer. Et pour cela il fallait qu'elle s'amuse de son histoire, qu'elle en fasse une comédie où elle regarde derrière elle en souriant, qu'elle voit la jeune fille qu'elle était avec tendresse et amusement, pour que le miroir de sa vie qu'elle nous tend

ne reflète pas un paradis perdu. Ainsi nous avons trouvé (je pense) le ton juste de la nostalgie jubilatoire qui libère, qui apaise, qui rend le présent plus léger. Et puis, si quelquefois une larme affleure au coin de l'œil, ce n'est pas un drame, c'est une manifestation physique du passé, la preuve que l'on partage avec le personnage les mêmes souvenirs. Et je pense modestement que l'histoire simple d'un individu simple, qui raconte simplement sa vie, et parce qu'il n'y a rien de plus difficile à réussir que cette simplicité, et bien lorsque ces ingrédients sont réunis, c'est notre reflet. Son histoire devient alors la nôtre et peut nous aider à comprendre qui nous sommes et ce que nous sommes.

Olivier Cruveiller



Note de l'auteur

Du plus loin que je m'en souviens, aller voir des spectacles de théâtre et des récitals de chanteurs me procuraient la même sensation : un désir fou et immédiat de partager la scène avec eux. Être à ma place de spectatrice était insupportable, plus ce que je venais de voir sur scène était beau, plus mon émotion artistique me plongeait dans une sorte de tristesse dont je ne savais que faire, ma vraie vie me semblait fade tout à coup, insupportablement fade, et la vie d'artiste dont je rêvais me paraissait inaccessible. Je regardais par la fenêtre du salon l'affiche de Michel Fugain et le big Bazar, affiche qui a longtemps recouvert un chantier juste en face de l'appartement où j'ai grandi, je connaissais tous les visages de cette affiche dans les moindres détails, voir tous ces artistes aux cheveux longs, aux habits colorés me faisait basculer ailleurs, je rêvais de partir sur les routes et de travailler sans relâche, je rêvais d'être une saltimbanque... (« Saltimbanque » de Maxime Le Forestier fait partie des dix-huit chansons que je chante dans le spectacle).

Les émissions de variété étaient notre rituel familial du samedi soir avec ma sœur et ma grand-mère pendant que mes parents allaient au théâtre voir des spectacles de Vitez, Mnouchkine, Jean Pierre Vincent... Quand ils avaient aimé le spectacle ils nous y emmenaient le lendemain et le revoyaient avec nous. Le lieu qui a cristallisé tout cela a été La Cartoucherie de Vincennes, lieu miraculeux qui a traversé toutes les périodes de ma vie, où j'ai vu enfant et adolescente des spectacles auxquels je pense encore aujourd'hui, puis où j'ai joué plus tard, et où mes propres enfants ont tellement aimé nous voir travailler pendant qu'ils couraient et jouaient dans l'herbe, il a aussi été le lieu de notre mariage !

Depuis toujours j'ai eu envie de chanter, dans tous mes spectacles les séquences chantées et chorégraphiées y sont d'ailleurs nombreuses, mais jamais à part, plutôt tricotées dans le texte... Comme pour continuer une pensée quand on ne trouve plus les mots ou quand on n'a plus conscience de ce que l'on ressent, comme une boîte noire enfouie au fond de sa tête. Toutes les chansons que j'aime, qui m'habitent et

m'accompagnent sont liées à un souvenir intime, à des vêtements, des couleurs, des coiffures, ces détails-là me restent gravés à jamais et font corps avec la chanson.

Ce spectacle s'adresse à une personne que je ne connais pas, qui ne me connaît pas, et qui pourtant (je crois, j'espère) se sentira immédiatement de ma famille, aura partagé les mêmes rêves, les mêmes doutes, et comme moi aura été si surprise par la vitesse du temps. Car plus un souvenir est personnel et détaillé (seuls les détails m'intéressent), plus le spectateur y superposera son propre film, calquera sa propre page qui se fond avec la mienne.

Le regard ciselé et délicat du metteur en scène sur nous trois a donné à ce projet une couleur dont je n'avais pas idée en l'écrivant, lui seul pouvait monter ce texte et comprendre à ce point le projet rêvé que j'avais en tête, et m'a parfois poussée dans certains registres dont je ne me pensais pas capable.

Durant le travail j'ai été confrontée à beaucoup de difficultés techniques, dues à la musique bien sûr, à l'exigence et la rigueur de Vincent Leterme, j'ai douté forcément, sur le plateau je réfléchissais en même temps à l'écriture, à la construction, à un mot ou une phrase qui ne sonnaient pas comme je voulais, même si le sens était là. Les indications d'Olivier ont été dès le début de jouer comme si j'invitais le public dans mon salon ou ma cuisine, bouger sur scène comme dans ma maison, ne jamais être en représentation, en un mot être libre et tout me permettre, et cela donne au spectacle une dimension amusante et pétillante qui rend le spectateur complice avec mon personnage.

Dès le début du travail avec Vincent Leterme, j'ai été convaincue d'une chose : outre le fait qu'il soit un merveilleux pianiste (et pédagogue), je voulais qu'il soit un vrai partenaire de théâtre, un personnage à part entière. Car Olivier et moi avons été frappés par son potentiel comique, sa présence lunaire, et Olivier l'a poussé dans ce sens. Dès son entrée une complicité se crée entre nous car je m'adresse à lui en chantant à capella, cette petite séquence a pour moi un charme particulier, on dirait presque une scène de cinéma.

J'avais envie aussi que le piano soit très présent et qu'il soit une réponse à la parole. Musicalement comme physiquement. Ce piano devient même pour un

bon moment une petite chambre d'étudiante où un garçon peut entrer, reprendre en duo une chanson que je chante dans mon lit, ou me jouer un air de violon lorsque je vais m'endormir. (Énigmatique et charismatique traversée du violoniste Laurent Valero quand je suis endormie sur le piano). Le piano devient pendant deux chansons un petit théâtre à lui tout seul, je suis assise dessus comme un petit oiseau voulant rejoindre son petit poisson (« Un petit poisson » chanson de Juliette Gréco), puis allongée comme dans mon lit en chantant une chanson d'Anna Karina.

Ce qui nous importait à tous était de ne pas rendre la relation entre nous trois explicite. Bien sûr, je suis nourrie des films de François Truffaut, de Jacques Demy, et j'avais beaucoup de références en tête, mais ce que je trouve réussi et poétique est notre relation qui se passe de mots : juste trois corps dans l'espace qui racontent et chantent la même histoire.

La participation de Laurent Valero est devenue de plus en plus importante au fil des répétitions. Au début il m'a fait travailler le phrasé, le rythme, la respiration de la musique, mais en étant peu présent sur scène. Puis au fur et à mesure de la vie de ce spectacle, ses interventions évoluent et enrichissent le spectacle, nous chantons même une chanson tous les trois alors que ce moment n'existait pas jusqu'alors. Laurent Valero est par ailleurs producteur de l'émission sur France Musique « Repassez moi le standard ».

Mon âge d'or est un spectacle sur la naissance d'une vocation, un regard émerveillé sur l'état d'artiste. Le spectacle démarre sur ma première colonie de vacances où je participe aux veillées de théâtre du « groupe des grands » où je joue des scénettes de théâtre et chante devant les autres enfants (« Trois petites notes de musique »), et se termine par mon entrée au Conservatoire de Paris (« Seuls au monde » de Julien Clerc), en passant par les spectacles qui ont marqué ma vie, où la simplicité d'un choix de mise en scène ouvre des portes sur « tous les possibles ». Quand on touche du doigt que tout est possible sur une scène, alors la vie devient très belle.

C'est aussi une déclaration d'amour à Paris. Je ne serais bien sûr pas la même personne si j'étais née ailleurs, bien que je commence et termine le spectacle par l'évocation de l'Algérie, d'où viennent mes parents Juifs Pied-Noir. C'est une longue déambulation, de ma première fête de l'Huma sur les épaules de mes parents en

mangeant des hot-dog avec ma sœur, jalonnée de toutes les chansons qui m'ont accompagnée, en passant par tous les quartiers de Paris où je me sens chez moi, à condition qu'ils soient au soleil !

Ce spectacle, c'est comme si je le jouais et le chantais à l'oreille de chacun, j'invite chaque spectateur à entrer dans ma vie, dans ma maison, dans ma tête, j'aimerais que chacun en ressorte avec la sensation que je viens de leur parler d'eux, à eux, que je viens de leur jouer et chanter leur histoire, avec douceur, légèreté et authenticité.

C'est une histoire de tendresse et d'amour inconditionnel. Une histoire toute en chansons.

Natalie Akoun



Biographies



Natalie
Akoun-Cruveiller

Formée au Théâtre des quartiers d'Ivry, à l'école de Chaillot, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, Natalie Akoun joue sous la direction de Michel Dubois et Claude Yersin à la Comédie de Caen, de Viviane Théophilides au Théâtre Ouvert, de Jean-Louis Thamin («l'Etourdi» de Molière), de Paul-Emile Deiber («Crime et Châtiment»), de Bernard Sobel («La bonne âme» de Se Tchouan), de Gilberte Tsaï, de Joël Jouanneau, de Daniel Mesguich, d'Olivier Cruveiller («La forme d'une ville», «Une histoire de clés»), de Jean Dalvel («Nina c'est autre chose»), de Jean-Louis Benoit, de Philippe Lanton à l'Epée de Bois «Ploutos ou l'argent Dieu» d'Aristophane... Elle danse et écrit avec le chorégraphe Philippe Jamet dans «Je t'aime toi» au Théâtre du Merlan à Marseille et à la Cité Universitaire.

Elle travaille au cinéma avec Emmanuelle Cuau et Coline Serreau.

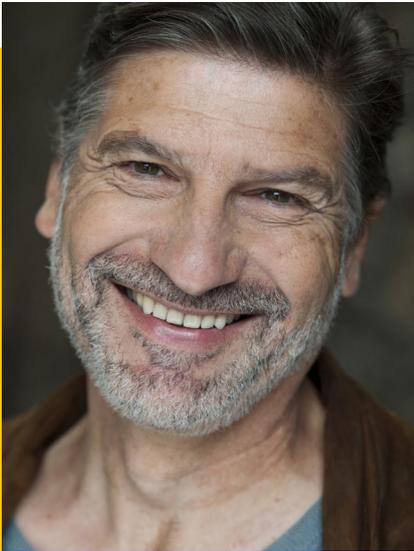
Elle met en scène des pièces de Philippe Minyana mais c'est aux rencontres à la Cartoucherie qu'elle commence

à écrire ses propres projets et elle monte sa Compagnie avec Olivier Cruveiller en 2002.

Elle écrit (Editions de l'Avant-scène) et met en scène Les Madones au Théâtre de la Tempête, puis écrit Une histoire de clés (mise en scène d'Olivier Cruveiller) qu'elle crée au Théâtre de l'Atalante puis en tournée en France (Théâtre de La Criée, Colmar, Strasbourg, TOP, Rueil, Théâtre de La Commune d'Aubervilliers, Théâtre du Lucernaire, Petit Montparnasse, Ciné 13 ...) et à l'étranger (Montevideo).

La femme aux sandales d'été sa troisième pièce est en cours de production (avec Michel Bampoil, Olivier Cruveiller, Luce Mouchel, Natalie Akoun).

Mon Âge d'Or est sa dernière création, ce spectacle est mis en scène par Olivier Cruveiller, elle y partage la scène avec le pianiste Vincent Leterme et le violoniste Laurent Valero.



Olivier
Cruveiller

Formé au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique, il a joué récemment au théâtre :
«12 hommes en colère» de Reginald Rose,
«La révolte» de Villiers de L'isle-Adam, «Vétir ceux qui sont Nus» de Pirandello sous la direction de Charles Tordjman, Raguenaud dans «Cyrano de Bergerac» mis en scène par Georges Lavaudant et Orchestre «Titanic» mis en scène de Philippe Lanton, «Sous La Ceinture», mis en scène par Delphine Salkin; «La Tempête» et «Le Songe d'une nuit d'été» de Shakespeare, mis en scène également par Georges Lavaudant et «La Passion selon Jean» mis en scène par Jean-Yves Ruf. Il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Josanne Rousseau, Gilberte Tsai, Stuart Seide, David Géry, Bernard Sobel, Denis Podalydes, Christophe Pertou, Stéphane Braunschweig, Gildas Bourdet, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Aurélien Recoing, François Rancillac, Nathalie Fillion, Jean Jourdheuil, Ewa Lewinson, Philippe Adrien, Éric da Silva, Jean Romain Vesperini... Il adapte et joue dans «Ploutos ou l'argent Dieu» d'après Aristophane dans une mise en scène de Philippe Lanton.

Il met en scène en 2005 «Une Histoire de Clés» de Nathalie Akoun, en 2008 «Bar de Spire Scimone» au Centre dramatique de Nancy et «La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains» de Jacques Roubaud au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers en 2007. Et donc met en scène en 2020 «Mon âge d'Or» de Nathalie Akoun.

Sur les écrans on le retrouve dans la série «Eden» réalisée par Dominik Moll, «Caprice» d'Emmanuel Mouret, dans «Carlos» d'Olivier Assayas, «Drift-away» de Daniel Sicard, «Lol» de Lisa Azuelos, «Il y a longtemps que je t'aime» de Philippe Claudel. Également à la Télévision dans «La Rupture» réalisé par Laurent Heyneman, «Le Bal des Secrets», réalisé par Christophe Barbier. Il a tourné aussi entre autres pour Olivier Dahan, Emmanuelle Cuau, Jacques Rivette, Nicole Garcia, Philippe Lioret, Liria Begeja, Hervé Leroux, Frank Nicotra, Sophie Fillières, Bertrand Tavernier, Claude Lelouch, Jean-Louis Bertuccelli, Edouard Niermans, Joelle Goron.



Laurent
Valero

Musicien, poly-instrumentiste (alto, violon, flûtes à bec et bandonéon). Participe au spectacle de Natalie Akoun «Mon âge d'Or» (mise en scène Olivier Cruveiller).

En 2019, il crée le spectacle «John Greaves», «French Répertoire» aux côtés d'Annick Cisaruk, David Venitucci et «Cinéma», «Ciné-mot», «Les mélodies du grand écran» avec Isabelle Bonnadier, Laurent Desmurs et Thierry Leu.

Il fait des concerts et des tournées avec le pianiste et compositeur John Greaves avec lequel il enregistre plusieurs albums dont le dernier est une reprise de l'album Rock Bottom de Robert Wyatt avec le North Sea Radio Orchestra.

Des concerts en Italie, à Londres, à Bruxelles...

Comédien-musicien dans «Amor mi amor» de Caroline Weiss et dans plusieurs créations du Théâtre de la Girandole (direction Luciano Travaglino et Félicie Fabre) pour des spectacles tout public et jeune public.

Depuis 1989, il est violoniste et flutiste du groupe de musique traditionnelle Tournevire (5 albums enregistrés à ce jour) et directeur artistique de l'ensemble de musique baroque Sylène.

Laurent a partagé la scène avec Luce Mouchel, Olivier Mellano, Annick Cisaruk, Jeanne Added, David Lewis, Scott Taylor, Isabelle Bonnadier, Yara Maizel, Hélène Bréchand, Matthieu Rabaté, John Greavess, Belle du Berry, Sylvain Daniel, David Aknin, Silcain Vanot, Vincent Leterme, Natalie Akoun... Il travaille aussi pour le cinéma (acteur-musicien pour «La France» de Serge Bozon aux côtés de Sylvie Testud et Pascal Grégory. Il interprète la musique de plusieurs films de Thierry Binisti pour la télévision : «La bicyclette bleue», «Passion interdite», «Au bout du rouleau», «Le coeur du sujet» ...

Il est le producteur et directeur artistique de deux albums de bandonéon solo avec Rodolfo Montironi et Olivier Manoury pour le label Signature de Radio-France. Enfin il est producteur d'émissions musicales pour France-Musique et Fip depuis 1993.



Vincent
Leterme

Formé en piano et accompagnement au CNSMDP, Vincent Leterme consacre une grande partie de ses activités de concertiste à la musique de son temps (nombreuses créations, collaborations et enregistrements avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vincent Bouchot, Allain Gaussin, Bruno Gillet, Jean Luc Hervé, Martin Matalon, Gérard Pesson, Jacques Rebotier...).

Passionné de musique de chambre, il est membre de l'ensemble Sillages. Il est régulièrement invité par l'ensemble Zellig et est aussi le partenaire régulier de chanteurs comme Edwige Bourdy, Rodolphe Briand, Chantal Galiana, Vincent Le Texier, Donatienne Michel Dansac, Lionel Peintre...

Très investi dans le théâtre, il est professeur au département voix du CNSAD et prend part, comme pianiste et parfois acteur, à de nombreux spectacles avec des metteurs en scène tels que Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche (nombreuses collaborations avec la Péniche Opéra) Frédéric Fisbach, Julie Brochen,

Benoît Giros, Véronique Vella, Eric Ruf...

Par ailleurs il écrit de nombreuses musiques de scène, notamment pour la Comédie Française («Don Quichotte», «Le Loup», «Les joyeuses commères de Windsor», «Peer Gynt» (prix de la critique), «Psyché», «Georges Dandin», «Le cerf et le chien», «La vie de Galilée»).



Pierre
Peyronnet

Diplômé de l'ENSATT en 1985, Pierre Peyronnet crée des éclairages aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra.

A l'opéra de Bordeaux il réalise les lumières de «Don Carlos» et de «Tristan et Iseult» mis en scène par Daniel Ogier et «Cosi fan tutti» par JL Thamin.

A Lausanne, il participe à la création de «La Flûte Enchantée» sous la direction d'Armin Jordan mis en scène de Moshé Leiser et Patrice Caurier,

Depuis 1998 il collabore étroitement avec Matthiew JOCELYN pour plusieurs spectacles : «La Cecchina» (Piccini), «Reigen» (Boesman), «La Clémence de Titus» (Gluck), «La Carmencita» (Bizet), «Mademoiselle Julie» (Philippe Boesman).

Au théâtre : «Nightingale», «Filsnat», «Dans l'intérêt du pays», «Macbeth», «L'Architecte».

A la Comédie Française il travaille avec Pierre VIAL : «Naïves hirondelles» et Nicolas LORMEAU : «L'Anne et le ruisseau», «La tueuse», «Le client sérieux», «Hernani».

Il rencontre d'autres metteurs en scène avec qui il signe plusieurs créations: Armand GATTI, René LOYON, Jacques KRAEMER, Michel DIDYM, Sophie RAPPENEAU, Olivier CRUVEILLER, Laurence MAYOR, Catherine ANNE, Cécile BACKES, Guy FREIXE.

Dernièrement il crée les éclairages de «O'Carmen» pour Nicolas VIAL et ceux de «Pantagruel» pour Benjamin LAZAR.

© Photo : Patricia Franchino



© Photo : Patricia Franchino



© Photo : Michel Serre



© Photo : Michel Serre



© Photo : Patricia Franchino



© Photo : Patricia Franchino

© Photo : Michel Serre



© Photo : Michel Serre



Les chansons
du spectacles...

Trois petites notes de musique George Delerue / Henri Colpi (1961)

Saltimbanque Maxime Leforestier (1975)

Fontenay aux Roses Maxime Leforestier / Jean-Pierre Kermoa (1972)

Le déserteur Harold B. Berg / Boris Vian (1954)

A tous les enfants Claude Vence / Boris Vian (1954)

Rouge-gorge Renaud Séchan (1988)

Dis quand reviendras-tu ? Barbara (1962)

Ma ligne de chance Serge Rezvani (1965)

Un petit poisson, un petit oiseau Gérard Bourgeois / Jean-Max Rivière (1966)

Jamais je ne t'ai dit Serge Rezvani (1965)

A la St Médard Rudy Revil / Michel Vaucaire (1953)

Les ratés de la bagatelle Marc Berthomieu / Martial Carré (1968)

Saint-Germain des prés Guy Béart (1961)

On serait seuls au monde Julien Clerc / Carla Bruni (2000)

Les filles amoureuses Arthur Le forestier / Maxime Leforestier (2019)

Mensonges d'un père à son fils Jacques Datin / Jean-Lou Dabadie (1975)

Jouez violons, sonnez crécelles Julien Clerc / Etienne Roda-Gil (1972)

La ballade des baladins Gilbert Bécaud / Louis Amade (1953)

L'enfant que j'étais Jacques Datin / Jeanne Moreau

Madame Nostalgie Georges Moustaki

L'âge d'or Léo Ferré (1966)

Un peu de *presse*
autour du spectacle
précédent

Une histoire de clés

Une histoire de clés

Spectacle toujours en tournée

« Venez découvrir un vrai écrivain et applaudir un diamant noir.»

Jérôme GARCIN – Nouvel Observateur

« Une Médée midinette, nous envoûte et nous hypnotise. » Fabienne PASCAUD –
Télérama

« Nathalie AKOUN, beau timbre touchant, précision de la moindre inflexion, gestes harmonieux, beau regard, gravité de tout l'être et légèreté d'enfant, donne à cette femme une présence bouleversante et énigmatique. » Armelle HELIOT – Le Figaro

« Sous des aspects de fait divers, une histoire de clés est le portrait d'une anonyme contemporaine, pétrie de contradictions. Nathalie AKOUN : lucide et paumée, responsable et impulsive, fragile et forte. » Gilles RENAULT – Libération

« Très bien dirigée par Olivier CRUVEILLER, Nathalie AKOUN, auteur et interprète, est admirable. Elle prend aux tripes, comme on dit. » Jean-Luc JEENER – Figaro Magazine

« Nathalie AKOUN développe une présence émouvante, faite d'émotion à vif et de magnifiques gestes de fuite et de vérité. » Gilles COSTAZ – Avant Scène Théâtre

« A la fois femme et enfant, elle nous montre tout en nuance avec une émotion poignante la difficulté d'être mère dans une scénographie dépouillée et une mise en scène chorégraphiée avec intelligence et beauté. L'utilisation de l'espace scénique avec ses allées et venues est fort judicieuse, notamment lorsqu'elle se retrouve en fond de scène au moment du procès. Bravo ! » La revue Marseillaise du Théâtre

« Coup de cœur » des émissions Le Masque & La Plume présenté par Jérôme Garcin et Le Fou du roi présenté par Stéphane Bern sur France Inter.

*La compagnie
des Madones*

La compagnie des Madones a été créée en 2000 par Natalie Akoun et Olivier Cruveiller.

« LES MADONES »

Pièce pour 5 actrices écrite par Natalie AKOUN

Mise en scène Natalie AKOUN

Avec : Martine SARCEY, Dany KOGAN, Pauline SALES, Anne LOIRET, Natalie AKOUN

Coproduction : Compagnie Les Madones, Maison de la Culture de Bourges, Théâtre de la Tempête. Saison 2001/2002. (Puis tournée)

« UNE HISTOIRE DE CLES »

Pièce écrite et jouée par Natalie AKOUN (publiée aux éditions de l'Avant-scène et préfacée par Jean-Louis BENOIT).

Mise en scène Olivier CRUVEILLER

Coproduction : Compagnie Des Madones / Théâtre de La Criée

Création au théâtre de l'Atalante à Paris, tournée à Marseille, Colmar, Nevers, Belgique, Ussel, Théâtre de La Commune d'Aubervilliers, Théâtre de l'Ouest Parisien, Théâtre André Malraux à Rueil, Théâtre 95, ATP d'Avignon, Théâtre des 2 rives à Charenton, Théâtre du Lucernaire à Paris. Créé en 2006, ce spectacle tournera énormément jusqu'en 2015.

« LA FORME D'UNE VILLE CHANGE PLUS VITE HELAS QUE LE CŒUR DES HUMAINS » de Jacques ROUBAUD

Mise en scène Olivier CRUVEILLER

Avec : Pierre-Henri PUENTE, Luce MOUCHEL, Michel BOMPOIL, Anne DIDON, Véronique ATALY, Natalie AKOUN, Olivier CRUVEILLER, Jules, Nina et Gaspard CRUVEILLER, et 10 comédiens amateurs.

Création au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers pour le festival « Ici ou Là » et Maison de la Poésie de Guyancourt. Saison 2007/2008

« LA FEMME AUX SANDALES D'ETE »

Pièce écrite par Nathalie AKOUN

Avec : Luce MOUCHEL, Michel BOMPOIL, Olivier CRUVEILLER, Natalie AKOUN

Lectures au théâtre La Bruyère, au Théâtre du Lucernaire et au Théâtre de l'Odéon à Paris. Représentation au Festival des écritures contemporaines à l'Espace Culturel d'Alfortville. Saison 2016/2017

« PLOUTOS L'ARGENT DIEU »

D'après Aristophane écrit par Olivier CRUVEILLER

Mise en scène Philippe LANTON

En collaboration avec la Compagnie Le Cartel

Avec Natalie AKOUN, Evelyne PELLETIER, Yves BUCHIN, Olivier CRUVEILLER,
Christian PAGEAULT, Nicolas STRUVE, Mathias JUNG.

Théâtre de L'Épée de Bois. Cartoucherie de Vincennes. Saison 2019/2020

« MON AGE D'OR » Spectacle musical et théâtral écrit, joué et interprété par Natalie
AKOUN

Mise en scène Olivier CRUVEILLER

Avec : Natalie AKOUN au jeu et au chant, Vincent LETERME au piano, Laurent
VALERO au violon

Création au Théâtre des Rendez Vous D'Ailleurs en 2020.

Reprises en 2021 au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes, et au
Théâtre des Rendez Vous D'Ailleurs.

Théâtre du Petit Louvre à Avignon 2021 ou 2022

Projet en cours :

NAGASAKI d'après le roman d'Éric FAYE. Saison 2021/2022

Avec deux actrices, un acteur et deux musiciens.

INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE :

- « L'école et l'opéra »

Spectacle autour de Maupassant avec les élèves du collège Colette Besson dans le
19ème à Paris.

En partenariat avec La Compagnie LES MADONES et l'Opéra BASTILLE.

- Options Bac Théâtre

En partenariat avec le Théâtre de la Tempête, La MC93 (Bobigny), le Théâtre de la
Commune d'Aubervilliers.

Olivier CRUVEILLER et Natalie AKOUN sont intervenus dans de nombreux lycées
(Lycée Juliot Curry, Drancy, Vitry, Lycée Lamartine à Paris...)

Mon âge d'Or

Son

Jean-Marc Istria

Lumières

Pierre Peyronnet

Voix de l'enfant

Pénélope Berlaud

Régie

Barthélémy Fortier

Écrit, chanté et interprété

Natalie Akoun

Piano

Vincent Leterme

Violon, flûtes

Laurent Valero

Mise en scène

Olivier Cruveiller

Graphisme

Léa Sultan

CONTACT COMPAGNIE

lesmadones183bis@gmail.com



© Photo : Michel Serre

**COMPAGNIE
DES MADONES**

LABEL
Rue du
Conservatoire

la terrasse

Le journal de référence
de la culture de Paris,
du théâtre, de la danse,
de la musique classique



Épée de Bois

CENTRE CHOPIN
PIANO ACOUSTIQUE - NUMÉRIQUE - AUDIO PRO